

Description du projet de recherche

Titre : Portraits des jeunes issus de minorités ethniques astreints à une sentence sous la LSJPA au Québec.

Étudiante : Geneviève Jacques-Gingras

Directeur : Marc Alain

Co-directrice : Julie Marcotte

Problématique et cadre conceptuel

La surreprésentation des adolescents (12 à 17 ans) issus de minorités ethniques et des peuples autochtones dans divers systèmes de justice à travers le monde est une réalité largement documentée (Bales et Piquero, 2012; Broidy *et al.*, 2015; Brzozowski, Taylor-Butts et Johnson, 2006; Department of corrections, 2007; House of Commons, 2007; La Prairie, 2002; Minton, 2008; Mitchell, 2005; SCRGSP, 2007; Snowball, 2008; Spohn, 2000; Warren, Chiricos et Bales 2011). Une large majorité des études sur le sujet affirment que ceux-ci ont des parcours judiciaires significativement différents de ceux des adolescents issus de la majorité ethnique caucasienne, de descendance européenne (Bishop, Leiber et Johnson, 2010; Calverley, Cotter et Halla, 2010; Hsia, Bridges et McHale, 2004; Malakieh, 2017; McCarter, 2009; Mitchell, 2005).

Des études canadiennes montrent que les adolescents afro-canadiens et asiatiques sont trois fois plus à risque d'entrer en contact avec le système de justice et sept fois plus pour les adolescents d'origine autochtone (Brzozowski, Taylor-Butts et Johnson 2006; Fitzgerald et Carrington, 2008, 2011; Smandych, Dyck, La Berge et Koffman, 2016). De plus, le taux d'admission des adolescents autochtones dans le système judiciaire canadien est de 35 %, alors qu'ils correspondent à seulement 7 % dans la population totale des jeunes Canadiens (Malakieh, 2017). En 2003, la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents est entrée en vigueur au Canada, visant entre autres à atténuer la surreprésentation des jeunes contrevenants appartenant à une minorité ethnique. Elle reconnaît la nécessité de « prendre en compte tant les différences ethniques, culturelles, linguistiques et entre les sexes que les besoins propres aux adolescents autochtones et à d'autres groupes particuliers d'adolescents » (Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents [LSJPA], 2002). Or, les statistiques indiquent peu de changements quant à

la surreprésentation des ces jeunes dans le système judiciaire canadien, particulièrement chez les jeunes autochtones (Malakieh, 2017).

Or, bien que la plupart des provinces canadiennes anglaises se penchent de plus en plus sur cette problématique (Corrado et Markwart, 2016), le Québec demeure quasi-absent des statistiques et des études sur le sujet. En tenant compte du fait que l'application de la LSJPA relève des provinces et territoires, il existe indéniablement des disparités dans l'application de cette loi entre le Québec et le reste du pays. Dans ce contexte, il convient de faire état de la situation des jeunes contrevenants issus des minorités de « la belle province ».

Objectifs de recherche

Cette recherche vise à faire dresser un portrait des adolescents judiciairisés au Québec appartenant à une minorité ethnique ou aux Premières Nations en :

- 1) Décrivant ces adolescents selon leur âge, sexe, race/ethnicité, la nature des délits commis, leur fréquence et leur nombre;
- 2) Comparant, avec leurs pairs caucasiens, le type de sentence reçue, sa sévérité et le type de service de réhabilitation offert ;
- 3) Analysant l'effet de la race/ethnicité sur le type de sentence reçu, sa sévérité et le type de service de réhabilitation offert.

Échantillonnage et méthodologie

Les données utilisées pour répondre aux objectifs de recherche font parties d'une recherche de plus grande envergure menée par Alain *et al.* (2017) qui vise à explorer les relations entre la maltraitance à l'enfance et la délinquance. Les données nominatives et descriptives ont été obtenues des dossiers judiciaires de la LSJPA pour tous les jeunes de cinq régions du Québec (Capitale-Nationale, Chaudières-Appalaches, Saguenay-Lac-St-Jean, Montérégie et Montréal) ayant été en contact avec le système judiciaire entre 2003 et 2015. Cela représente 43 036 jeunes au total, dont 2651 appartenant à des groupes ethniques minoritaires et 337 aux Premières Nations.

Une deuxième banque de données a été obtenue par échantillonnage probabiliste parmi les 43 000 dossiers de la première collecte. C'est environ 2500 dossiers qui ont été

ainsi obtenues contenant l'entièreté des données concernant les interventions prodiguées aux jeunes en vertu de la LSJPA.

Deux approches analytiques seront employées pour répondre aux deux premiers objectifs de ce projet. Premièrement, une approche descriptive quantitative permettra de documenter le portrait des jeunes en fonctions de leurs diverses caractéristiques personnelles, familiales et délictuelles ainsi que la description des décisions judiciaires prises et des interventions sociales prodiguées à leur égard. Des analyses de fréquences et des mesures de tendances centrales permettront la description et la synthétisation de ces données afin d'en ressortir des portraits selon les groupes ethniques différents (Fox, 1999). Deuxièmement, des analyses comparatives permettront de rendre compte des différences selon les différents groupes ethniques et leurs caractéristiques. Le test *t* pour échantillon indépendant et un test d'analyse de variance *ANOVA* seront utilisés pour ce faire et le *Post-hoc de Scheffé* sera aussi utilisé pour établir les différences significatives (Livingston, 2003, Fox, 1999; Homack, 2001).

Afin de répondre au troisième objectif, des tests statistiques de régression et de chi-carré seront menés pour connaître l'effet de la race/ethnicité sur les décisions judiciaires qui leur sont réservées et sur le type d'intervention sociales (de réhabilitation) qui sont réalisées auprès des jeunes contrevenants québécois.

Pertinence scientifique

Très peu d'études ont été menées au Québec concernant la proportion des adolescents contrevenants appartenant à des minorités ethniques dans notre système de justice. En dressant un premier portrait de la situation de la surreprésentation – ou non – de ces adolescents et du traitement judiciaire et social qui leur est accordé au Québec, cette recherche mettra en lumière les éléments incontournables à considérer pour de futures recherches sur le sujet. Dans une visée plus large, elle permettra donc de faire avancer la connaissance afin de permettre à notre système de justice juvénile d'améliorer son efficacité d'intervention auprès des jeunes issus des communautés autochtones et des minorités ethniques.

Références

- Alain, M., Corrado, R. R. et Reid, S. (2016). *Implementing and working with the youth criminal justice act across Canada*. Toronto: University of Toronto press.
- Alain, M., Reid, S., Lafortune, D., Marcotte, J., Desrosiers, J. et Turcotte, D. (2017) *La mince ligne entre le contrôle et le soutien : comparaison des motifs et des contextes de condamnation et de protection des adolescents dans deux provinces canadiennes*. Document inédit. Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, Qc.
- Australian bureau of statistics. (2009). *Prisoners in Australia, 2009*. Canberra: Australian Bureau of Statistics.
- Bales, W. D. et Piquero, A. R. (2012). Racial/ethnic differentials in sentencing to incarceration. *Justice Quarterly*, 29(5), 742-773. doi: 10.1080/07418825.2012.659674
- Bishop, D. M., Leiber, M. et Johnson, J. (2010). Contexts of decision making in the juvenile justice system: An organizational approach to understanding minority overrepresentation. *Youth Violence & Juvenile Justice*, 8(3), 213-233. doi: 10.1177/1541204009361177
- Bond, C. E. W. et Jeffries, S. (2011). Indigeneity and the judicial decision to imprison. A study of western Australia's higher courts. *The British Journal of Criminology*, 51(2), 256-277. doi : 10.1093/bjc/azr001
- Broidy, L. M., Stewart, A. L., Thompson, C. M., Chrzanowski, A., Allard, T. et Dennison, S. M. (2015). Life Course Offending Pathways Across Gender and Race/Ethnicity. *Journal of Developmental and Life-Course Criminology*, 1(2), 118-149. doi :10.1007/s40865-015-0008-z
- Brzozowski, J. A., Taylor-Butts, A. et Johnson, S. (2006). *La victimisation et la criminalité chez les peuples autochtones du Canada*. Ottawa : Statistiques Canada. Repéré à: <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/85-002-x2006003-fra.pdf>
- Calverley, D., Cotter, A. et Halla, E. (2010). *Youth custody and community services in Canada 2008/2009*. Ottawa : Statistiques Canada. Repéré à: <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2010001/article/11147-eng.htm>
- Corrado, R. R. et Markwart, A. (2016). Successes and challenges in implementing the YJCA : A decade later. Dans Alain, M., Corrado, R. R. et Reid, S. (Éds), *Implementing and working with the youth criminal justice act across Canada* (pp. 3-22). Toronto: University of Toronto press.